

Groupe de Recherche « LES ECRITURES DU PERIURBAIN »

Séminaire 2– Cycle 2019-2020

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes (ENSAN)

Centre de Recherche Nantais Architectures Urbanités (CRENAU)

Lundi 30 septembre 2019 – 9h30 -17h

6 quai François Mitterrand, 44200 Nantes

L'agir spatial et temporel des habitants du périurbain.

Initiatives, transformations et adaptations habitantes.

Contact : gr.periurbain@gmail.com

Mots-clés : Périurbain, habitants, espace vécu, modes de vie, concertation, adaptations et initiatives habitantes.



©Markéta Fingerová

Le groupe de recherche les « écritures du périurbain » découle de la volonté de questionner une condition commune marquée par des travaux de recherches investiguant des situations qui oscillent entre situations périurbaines et rurales.

Pour ce second séminaire, nous proposons d'étudier plus particulièrement l'agir spatial et temporel des habitants périurbains et leurs rôles dans la construction de ces espaces. Dans un contexte de transition écologique et solidaire, la place de l'habitant dans la « construction du monde » est interrogée. En effet, « l'architecte ou l'urbaniste [...] bâtissent des maisons et des immeubles, mais ne font pas avoir lieu la relation, et donc n'ont aucun espoir de construire a priori le monde d'un autre être. [...] Ce n'est pas parce que l'être-au-monde se détourne de la tâche de bâtir sa propre maison qu'il ne construit pas chaque jour l'habitat dans lequel il séjourne. Cet habitat, c'est avant tout son monde. »¹ L'habitant est impliqué dans son environnement : il s'y adapte, le modifie, le transforme, agit « sur ». Dès lors, les habitants contribuent à écrire ces espaces périurbains.

¹ Hoyaux A.-F., « Entre constitution territoriale et constitution ontologique de l'habitant : Introduction épistémologique aux apports de la phénoménologie au concept d'habiter », *Cybergeog*, Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique, n° 216, 2002

On s'interroge donc sur les initiatives, transformations et adaptations habitantes au sein des espaces périurbains, entre espaces conçus et espaces vécus : de quelles manières l'habitant, par ses pratiques spatiales et temporelles, agit-il sur et dans la construction de ces espaces ?

Un « urbanisme de la vie privée »², fait d'initiatives individuelles, se développe dans ces espaces et se confronte aux enjeux de densité, de compacité, de gestion du foncier véhiculés par les professionnels de l'urbain. De plus, cet urbanisme met en avant les questions de sociabilités, de voisinage et d'intimité. Entre enjeux collectifs et individuels, les espaces périurbains sont donc pertinents pour analyser la place de l'habitant dans la construction de son environnement.

Ainsi, les habitants doivent faire preuve d'adaptation concernant leurs modes de vie et pratiques au sein de territoires périurbains, dans des espaces souvent conçus par d'autres. Les pratiques habitantes se structurent sur un temps long et dessinent progressivement l'appropriation d'espaces à différentes échelles. Ce processus d'adaptation peut démarrer dès la conception d'un nouveau projet, de logement ou de territoire, lors des échanges avec les professionnels de l'aménagement³, se poursuivre lors des chantiers puis prendre tout son sens lors des expériences vécues. On s'adapte et s'approprie simultanément des lieux : logement, maison, rue, quartier, espace public, centre-bourg, agglomération... Ce sont tout autant des modes de vie, incluant les mobilités et sociabilités, qui seraient parfois spécifiques au périurbain. En quoi les habitants nécessitent-ils un temps d'adaptation à l'échelle du logement et/ou à celle du territoire, et comment cela se traduit-il dans les pratiques ?

Dans ce contexte, il nous paraît nécessaire de pouvoir questionner les attentes des habitants et leurs évolutions et/ou transformations. Ces dernières peuvent recouvrir des dimensions matérielles (le jardin, la maison en ossature bois, un espace partagé...) comme des choix résidentiels (proximité des transports, proximité à l'aire métropolitaine, proximité immédiate de la nature...). D'autres transformations et initiatives habitantes, comme l'habitat participatif ou l'auto-construction, peuvent également être un moyen d'être en prise avec la réalisation de l'habitat au sens large ; la place de l'habitant dans ces dynamiques pourra y être développée. Que nous disent ces nouveaux horizons d'attentes ? Dans quelle mesure les habitants sont-ils prêts à adapter leurs modes de vie et quels arguments développent-ils (préoccupations environnementales, questions financières, recherche d'une meilleure qualité de vie...) ?

En outre, ces situations périurbaines sont aussi le théâtre de mutations des cadres de vie et interrogent l'acceptabilité de nouvelles formes urbaines et architecturales (densité, typologies...) ainsi que de nouveaux programmes (maisons intergénérationnelles, locatifs privés...). Dans quelle mesure les habitants s'adaptent-ils et s'approprient-ils les espaces de densité intermédiaire conçus par les professionnels de l'aménagement ?

Cette adaptation des pratiques et des modes de vies peut être vue comme une contrainte, de l'ordre du « faire avec », ou au contraire comme un choix ou une opportunité. Outre les spatialités, les temporalités pourront être interrogées. Ainsi, il s'agit aussi d'interroger l'adaptation du logement et de l'habitat au fil du temps et des parcours de vie. On pourra traiter ces questions par les micro-échelles domestiques jusqu'à l'échelle, plus vaste, du territoire.

² Piron O., *L'urbanisme de la vie privée*, Aube, 2014

³ Architectes, urbanistes, promoteurs, lotisseurs, constructeurs, etc.

PROGRAMME

9h30 – 9h45 // Accueil à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes (ENSAN), au laboratoire de recherche AAU-équipe CRENAU

9h45 – 10h00 // Introduction de la journée - Kévin Chesnel et Florie Colin

- Présentation du Groupe de Recherche « Les écritures du périurbain »
- Déroulé et enjeux de la journée
- Présentation des intervenants

10h00 – 11h00 // Session 1 – Communications jeunes chercheurs

- Markéta Fingerová, Quelles perspectives de co-design pour l'adaptation de l'habitat périurbain des « aînés » ?
- Delphine Dejean, Limites périurbaines et couleurs locales
- Discussions

11h00 – 11h15 – Pause café

11h15 – 12h15 // Session 2 – Communications jeunes chercheurs

- Claire Fonticelli, Habiter en immeuble dans le périurbain francilien : adaptation ou inadaptation des habitants à une forme urbaine promue par les politiques publiques ?
- Iwan Le Clec'h, La refondation des lieux de commerce en milieu périurbain par le consommateur et son hypermobilité
- Discussions

12h15 – 13h45 Déjeuner buffet

13h45 – 14h30 // Individuel dess(e)in. Quel avenir pour le parc des maisons individuelles en première couronne des agglomérations françaises face à la transition énergétique ? – Le cas de Rezé - Céline Drozd, Ingénieur de recherche Ministère de la Culture (MCC)

- Présentation de la démarche de recherche
- Discussions

14h30 – 15h15 // La maison ordinaire, entre architectes et CMistes – Nicole Garo, Architecte DPLG

- Présentation de la démarche
- Discussions

15h15 – 15h30 Pause café

15h30 – 16h15 // Grand débat sur le thème de la longévité : Atelier "Les observateurs" à Vertou, Pascale Lostanlen, Service Solidarités de la ville de Vertou (44)

- Présentation de la démarche
- Discussions

16h15 – 17h00 // Débats et conclusion

- Discussions croisées
- Bilan perspective de la séance par Lionel Rougé
- Conclusion par le comité d'organisation

COORDINATION SCIENTIFIQUE

Claire Aragau, UMR Lavue, Mosaïques, Paris

Séverine Bonin Oliveira, IUAR LIEU, Marseille

Laurent Cailly, Citeres, Tours

Laurent Devisme, UMR AAU, CRENAU, Nantes

Daniel Le Couédic, Géoarchitecture, Brest

Lionel Rougé, ESO, Caen

COMITÉ D'ORGANISATION

Kévin Chesnel, CRENAU, Nantes

Florie Colin, CRENAU, Nantes & Géoarchitecture, Brest

Markéta Fingerová, CRENAU, Nantes

En partenariat avec

